

Chasse et évolution de l'environnement au Paléolithique supérieur dans la plaine lœssique européenne

(Résumé)

Paul HAESAERTS

L'analyse des restes fauniques des principaux gisements de plein air du Paléolithique supérieur de la plaine lœssique européenne proposée ici intègre de multiples composantes, parmi lesquelles le cadre chronologique, culturel et géographique, l'évolution du climat et de la végétation, la diversité des substrats et de la nature des occupations interviennent à des titres divers.

De fait, au cours de la seconde moitié de l'Interpléniglaciaire, soit entre ± 34000 et ± 25000 B.P., les occupations du Paléolithique supérieur ancien se caractérisent en général par des faunes relativement diversifiées et de tailles variées, évoquant un environnement en mosaïque, où chaque espèce trouve une niche écologique adéquate. Par contre, dès le début du Pléniglaciaire supérieur, soit à partir de ± 25000 B.P., on note une nette diminution des

occupations ainsi qu'une évolution progressive vers une économie de chasse de plus en plus spécialisée, de type monospécifique (renne ou cheval). Cette évolution nous paraît surtout exprimer une modification importante de l'environnement et de la végétation liée à la nature et à la répartition des substrats, plutôt qu'un refroidissement drastique du climat. En effet, au cours de cette période, la mise en place d'une épaisse couverture lœssique, accompagnée d'un colmatage généralisé des vallées, a fortement influé sur la diversité des biotopes, avec pour conséquence une extension considérable des substrats xériques et une diminution importante de la biomasse disponible. Toutefois, ce schéma doit être nuancé en tenant compte des spécificités régionales mais aussi de la nature des gisements, selon qu'il s'agisse d'occupations semi-permanentes ou de simples camps de chasse.

Adresse de l'auteur :

Paul HAESAERTS
Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
29, rue Vautier
B-1000 Bruxelles (Belgique)